Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

La construction qualificative

Section 13

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/609>

DOI : 10.4000/mandenkan.609

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 93-96

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « La construction qualificative », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.609>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La construction qualificative

Section 13

Denis Creissels

13.1. Remarques générales

- 1 Le modifieur qualificatif succède immédiatement au nom qu'il modifie, et il ne peut en être séparé par aucun autre modifieur. En outre, selon la nature du modifieur qualificatif, il peut former avec le nom un syntagme à tonalité compacte. Enfin, on doit noter que la seule expansion possible du modifieur qualificatif est le suffixe augmentatif *-baa*, qui suffixé à un modifieur qualificatif constitue l'équivalent de 'très', comme dans *kúntam-baa* 'très sot' < *kúntaŋ* 'sot' (adjectif dérivé de *kúŋ* 'tête' par adjonction du suffixe privatif *-ntaŋ*).

13.2. Qualifiants non dérivés

- 2 Les qualifiants non dérivés forment un syntagme à tonalité compacte totale avec le nom auquel ils succèdent. Par exemple, en (138c), si *jii kando* ne constituait pas un syntagme à compacité tonale totale, on attendrait comme tonalité **jii kándoo* (cf. *ǵiyo kándita lee* 'L'eau est chaude').
- 3 Les adjectifs au sens donné ici à ce terme s'utilisent typiquement comme qualifiants, mais cette fonction est aussi accessible à la plupart des verbes qualificatifs (verbes qui se construisent intransitivement avec le prédicatif *ye* à valeur stative, cf. 5.2), ainsi qu'à quelques verbes ordinaires et à quelques noms. A l'ex. (138), *kuta* est un adjectif, *me* est un verbe ordinaire '(intr.) 'être/devenir pointu, (tr.) tailler en pointe), *ja* et *ka* sont des verbes qualificatifs.

(138)	a.	<i>Á</i>	<i>ye</i>	<i>fee</i>	<i>kuta</i>	<i>náati</i> .
		3SG	ACPP	calebasse	neuf.D	apporter

		'Elle a apporté unealebasse neuve.'
--	--	-------------------------------------

b.	Á	taɣa-tá	dulaa	jáj-o	to.
		3SG	partir-ACPP	endroit	être_loin-D LOC
		'Il est parti à un endroit éloigné.'			

c.	ŋ	só	jii	kand-óo	la !
		1SG	donner	eau	être_chaud-D OBL
		'Donne-moi de l'eau chaude !			

d.	DoꞤko	meluꞤŋ-o	naꞤati !
	bâton	être/devenir_pointu-D	apporter
	Apporte un bâton pointu !'		

- 4 Comme c'est souvent le cas en mandingue, quelques verbes aptes à fonctionner comme qualifiants présentent une nasale finale uniquement dans leur emploi de qualifiant. L'ex. (139) illustre le cas de *senuŋ* 'propre', qui en tant que verbe qualificatif a la forme *senu*.

(139)	a.	ÑiꞤŋ	feꞤe	ye	senu	leꞤe.
		DEM	alebasse-D	ACPP	être_propre	FOC
		'Cette alebasse est propre.'				

b.	Luu	senúŋ-o	lú	feleꞤe	ye	dii.
	maison	être_propre-D	PL	regarder.D	ACPP	être_agréable
	'C'est agréable de voir des maisons propres.'					

13.3. Le suffixe sélectif *-maa*

- 5 Le suffixe *-maa* peut de manière générale s'ajouter aux qualifiants non dérivés avec une valeur sélective ('dans une situation donnée, le N qui est le seul à posséder la qualité en question, ou celui qui la possède au plus haut degré') : *fee kuta-máa* 'la alebasse qui est neuve (parmi un ensemble de alebasses dont certaines sont usagées)', *jii kandi-máa*

‘l’eau la plus chaude (dans une situation où sont présents plusieurs récipients contenant de l’eau à des températures différentes)’.

- 6 Toutefois avec les verbes qualificatifs, *-maa* a aussi un emploi purement syntaxique, car sa présence est nécessaire pour qu’un verbe qualificatif puisse s’utiliser nominalement pour exprimer une qualification se rapportant à un nom sous-entendu. Par exemple, *kaːndoːo* ne peut pas s’utiliser nominalement pour signifier ‘un(e) qui est chaud(e)’. Seule la forme *kaːndimaːa* peut s’utiliser nominalement avec cette valeur, et dans ce cas, *-maa* n’implique pas une valeur sélective.
- 7 En outre, quelques verbes qualificatifs (*dii* ‘être agréable, facile’, *fee* ‘être léger’, *kuu* ‘être mauvais’, *ñij* ‘être beau, bien’ et *see* ‘être fade’) ne peuvent s’utiliser comme qualifiants que pourvus du suffixe sélectif *-maa*, même en présence du nom qualifié. Avec ces lexèmes, de manière générale, ce suffixe n’a donc pas les implications sémantiques qu’il a avec les autres lexèmes auxquels il s’attache.

13.4. Qualifiants dérivés

- 8 Les suffixes permettant de dériver des adjectifs ont été énumérés en 6.3.2. Les qualifiants ainsi formés occupent la même position que les qualifiants non dérivés, mais n’ont pas les mêmes propriétés tonales. La règle générale est que les qualifiants dérivés forment avec le nom qu’ils modifient un syntagme à compacité tonale partielle : ils maintiennent leur ton lexical, mais il n’apparaît jamais de ton haut démarcatif à la finale du nom, et si le nom a un schème tonal non-canonique (comme par exemple *kun̄kuwuːlu* ‘chacal’ ou *baraːnsaŋ* ‘acacia albida’), il perd son ton haut non-initial :

<i>dindiŋ málíbalí</i>	‘enfant effronté’	< <i>málu</i> ‘avoir honte’
<i>súbu sántaa</i>	‘viande mise en vente’	< <i>sáj</i> ‘acheter’
<i>dindiŋ hakilímaa</i>	‘enfant intelligent’	< <i>hakili</i> ‘intelligence’
<i>dindiŋ balándiŋ</i>	‘enfant désobéissant’	< <i>balas</i> ‘désobéir’
<i>kun̄kuwuːlu foñontaŋ</i>	‘chacal sans queue’	< <i>foño</i> ‘queue’
<i>baransaŋ kèturiŋ</i>	‘acacia albida abattu’	< <i>kétu</i> ‘abattre’

- 9 Les ordinaux en *-ñjaŋ* font toutefois exception à cette règle, et se comportent tonalement comme les qualifiants non dérivés. L’ex. (140) montre que *fuːlañjaŋ* ‘deuxième’ perd dans la construction qualificative le ton haut lexical qu’il manifeste en dehors de cette construction.

(140)	a.	<i>Sun̄kutu</i>	<i>fula-ñjaːŋ-o</i>	<i>náa-ta.</i>
		filles	deux-ORD-D	venir-ACPP
		‘La deuxième fille est revenue.’		

	b.	<i>Fuːla-ñjaːŋ-o</i>	<i>náa-ta.</i>
		deux-ORD-D	venir-ACPP
		'La deuxième est revenue.'	

13.5. Qualifiants composés

- 10 En se postposant simplement à un nom, sans matériau morphologique additionnel, les syntagmes qualificatifs ainsi que les syntagmes à modifieur numéral fonctionnent comme qualifiants de sens ornatif ('pourvu de'), c'est-à-dire avec le sens encodé en règle générale par le dérivatif *-maa*. Comme les exemples suivants l'illustrent, ces qualifiants composés forment avec le nom qu'ils modifient un syntagme à compacité tonale partielle :

<i>Dindiŋ bulu diimaa</i>	'enfant habile' (<i>bulu</i> 'main', <i>diimaa</i> 'bon')
<i>dindiŋ síŋkoto jaŋ</i>	'enfant aux longues jambes' (<i>síŋkoto</i> 'dessous de la jambe', <i>jaŋ</i> 'être long')
<i>gidi daa fúla</i>	'fusil à deux coups' (<i>daa</i> 'ouverture', <i>fúla</i> 'deux')
<i>sáaχajiχi síŋ sába</i>	'bélier à trois pattes' (<i>síŋ</i> 'patte', <i>sába</i> 'trois')

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr